

1622_887.jpg

Histoire de nostre temps.

887

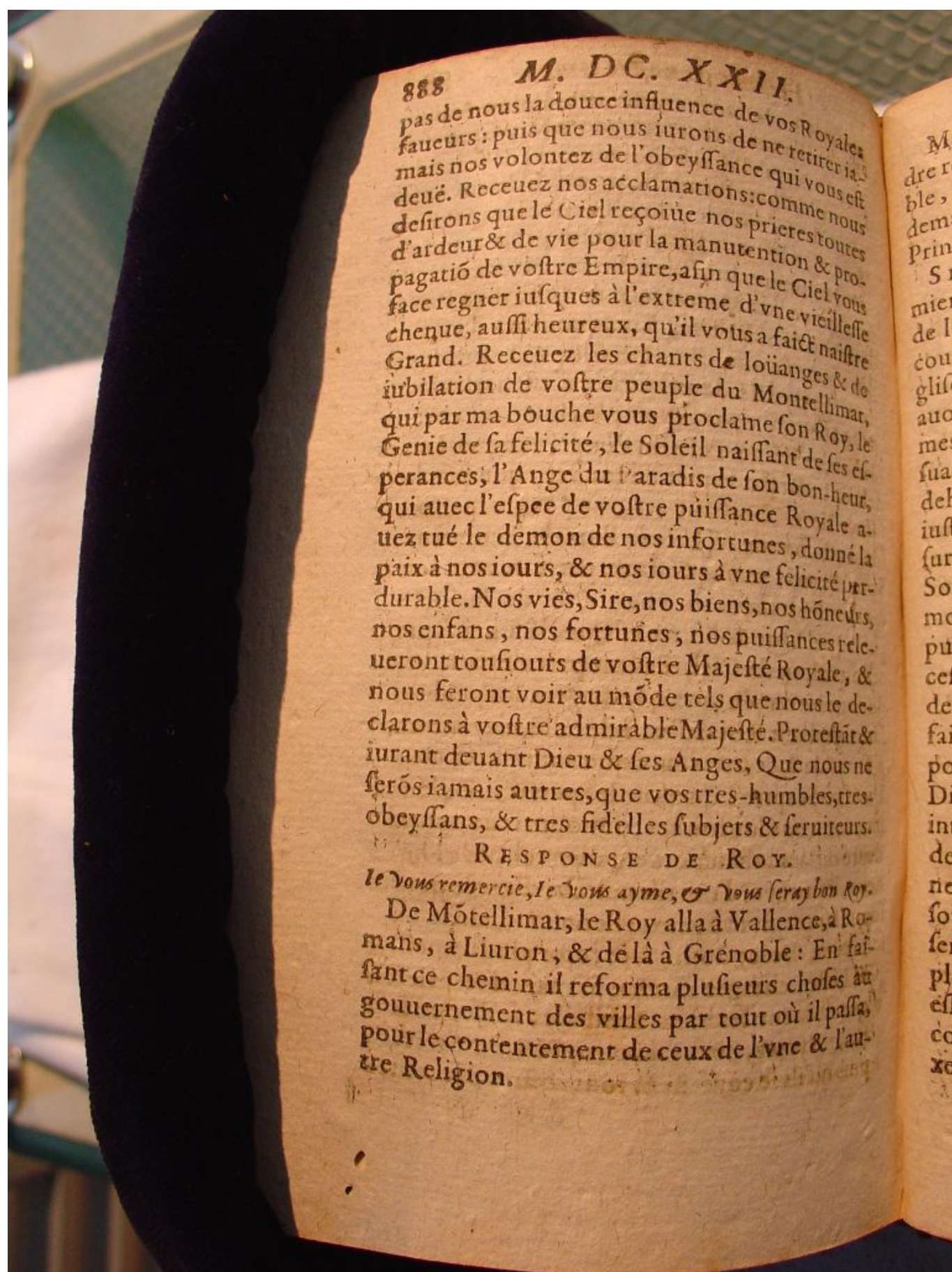
que toutes les perfections, triomphes & puissances des autres Roys, n'ont esté que par emprunt, & qu'elles ont esté obligées de se rendre râce à leur centre : Qui ne confessera que vous surpassiez l'excellence d'un Clouis, la grandeur d'un Clotaire, la Iustice d'un Childebert II. les victoires d'un Martel, la generosité d'un Pepin, la pieté d'un Robert, les conquestes d'un Philippe, la sagesse d'un Charles V. la prudence d'un Louys XI. la Majesté d'un Charles VIII. Ouy, Sire, vous estes le bien ayraé comme Charles VI. le Pere du Peuple comme Louys XII. Le Restaurateur de tous comme François I. le Tres-Chrestien comme Charlemagne, le Sainct comme S. Louys, le Grand comme vostre Pere Henry le Grand, deux & trois fois le Grand Henry.

Quel heur donc, Sire, Quelle felicité auons nous receu du Ciel, d'auoir pris naissance dans l'Empire du plus grand, du plus Iuste, du plus triomphant Roy du monde : comme si tous les Roys de la terre deuoient rendre hommage à vostre Sceptre : Comme les perfections le doiuent à vos Couronnes, les vertus à vos perfections ; les loüanges à vos vertus, la gloire à vos loüanges, l'excellence à vostre gloire, les puissances à vostre excellence Royale.

Nous voicy donc, Sire, aux pieds de vostre Majesté, chargez de tous les vœux & prieres, que doiuent les bons & fidelles subjects à leur Roy. Aymez, Sire, s'il vous plaist, ces subjects, puis qu'ils se confessent tous vostres. Ne retirez

Kkk iij

1622_888.jpg



888

M. DC. XXII.

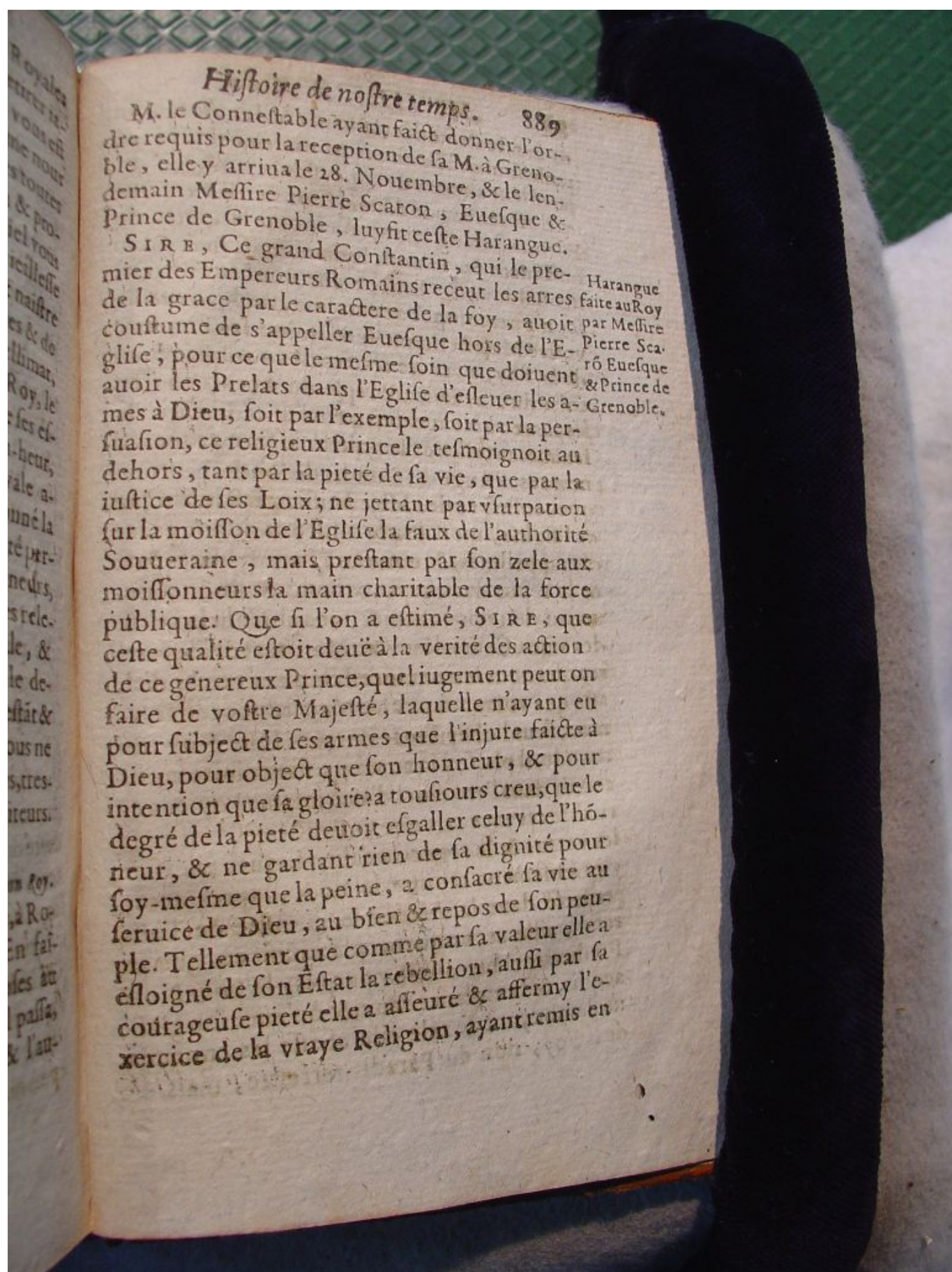
pas de nous la douce influence de vos Royales
faueurs : puis que nous iurons de ne retirer ia-
mais nos volontez de l'obeyssance qui vous est
deuë. Receuez nos acclamations : comme nous
desirons que le Ciel recoiue nos prieres toutes
d'ardeur & de vie pour la manutention & pro-
pagatiõ de vostre Empire, afin que le Ciel vous
face regner iusques à l'extreme d'une vieillesse
cheue, aussi heureux, qu'il vous a faict naistre
Grand. Receuez les chants de loüanges & de
iubilatiõ de vostre peuple du Montellimar,
qui par ma bouche vous proclame son Roy, le
Genie de sa felicité, le Soleil naissant de ses es-
perances, l'Ange du Paradis de son bon-heur,
qui avec l'espee de vostre puissance Royale a-
uez tué le demon de nos infortunes, donné la
paix à nos iours, & nos iours à vne felicité per-
durable. Nos vies, Sire, nos biens, nos hõneurs,
nos enfans, nos fortunes, nos puissances rele-
ueront tousiours de vostre Majesté Royale, &
nous feront voir au mode tels que nous le de-
clarons à vostre admirable Majesté. Protestât &
iurant deuant Dieu & ses Anges, Que nous ne
serõs iamais autres, que vos tres-humbles, tres-
obeyssans, & tres fidelles subjets & seruiteurs.

RESPONSE DE ROY.

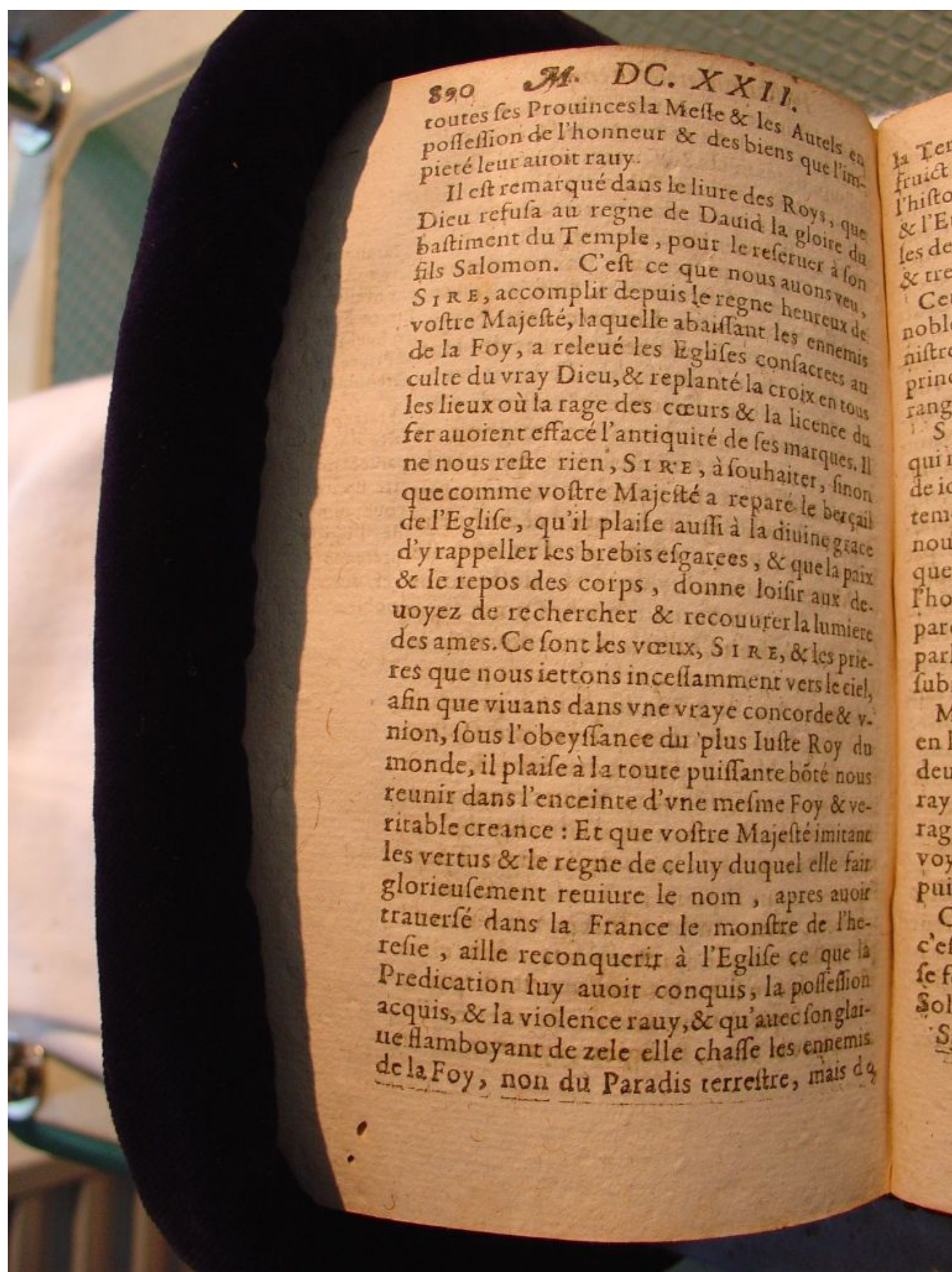
Je vous remercie, Je vous ayme, & vous seray bon Roy.

De Mõtellimar, le Roy alla à Vallence, à Ro-
mans, à Liuron, & de là à Grenoble : En fai-
sant ce chemin il reforma plusieurs choses au
gouuernement des villes par tout où il passa,
pour le contentement de ceux de l'une & l'au-
tre Religion.

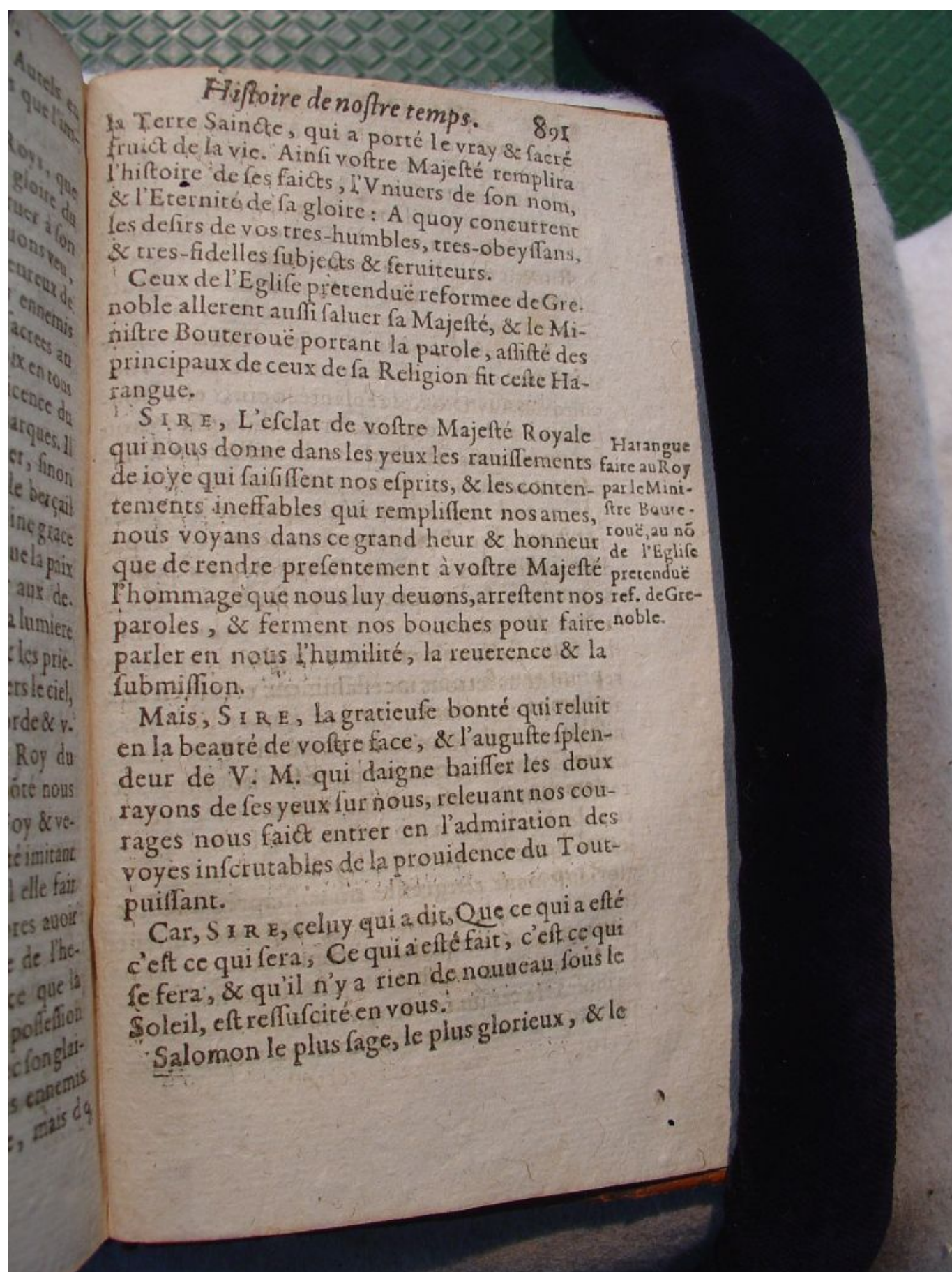
1622_889.jpg



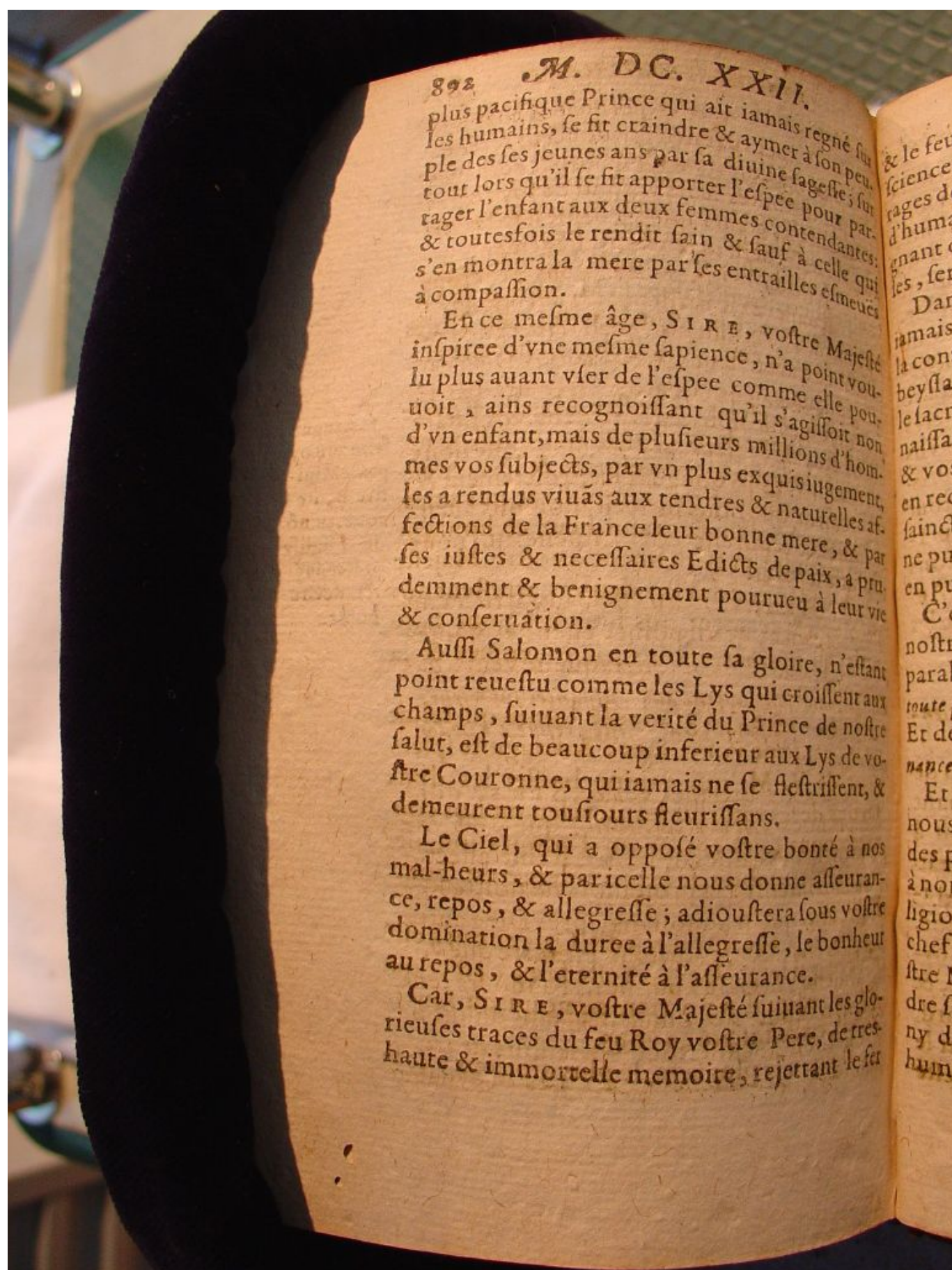
1622_890.jpg



1622_891.jpg



1622_892.jpg



892 M. DC. XXII.

plus pacifique Prince qui ait iamais regné sur les humains, se fit craindre & aymer à son peuple des ses jeunes ans par sa diuine sagesse; sur tout lors qu'il se fit apporter l'espee pour trager l'enfant aux deux femmes contendantes: & toutesfois le rendit sain & sauf à celle qui s'en montra la mere par ses entrailles esmeues à compassion.

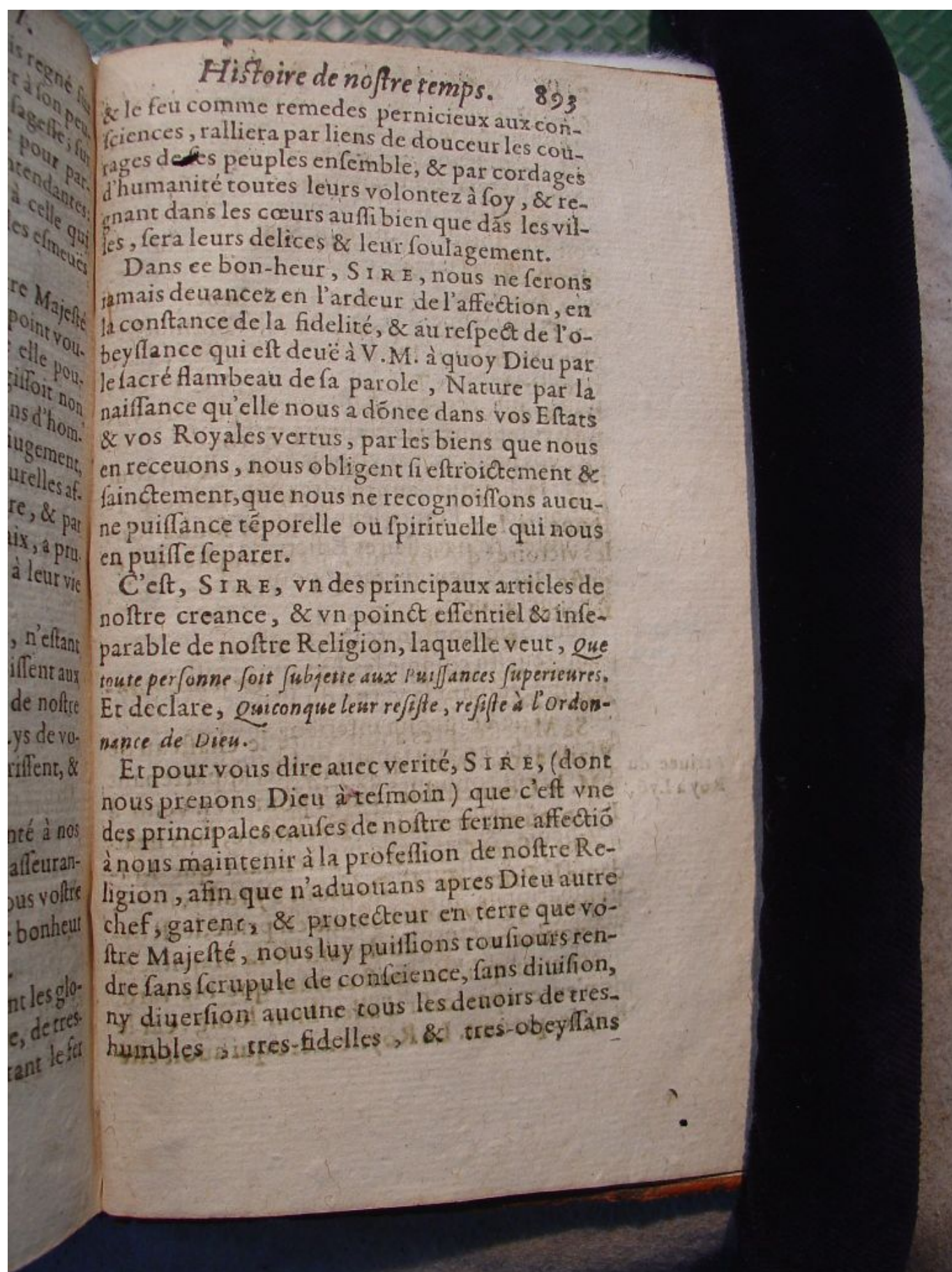
En ce mesme âge, SIRE, vostre Majesté inspiree d'une mesme sapience, n'a point voulu le plus auant vser de l'espee comme elle vouloit, ains recognoissant qu'il s'agissoit non d'un enfant, mais de plusieurs millions d'hommes vos subjects, par un plus exquis iugement, les a rendus viuans aux tendres & naturelles affections de la France leur bonne mere, & par ses iustes & necessaires Edicts de paix, a prudemment & benignement pourueu à leur vie & conseruation.

Aussi Salomon en toute sa gloire, n'estant point reuestu comme les Lys qui croissent aux champs, suiuant la verité du Prince de nostre salut, est de beaucoup inferieur aux Lys de vostre Couronne, qui iamais ne se flestrissent, & demeurent tousiours fleurissans.

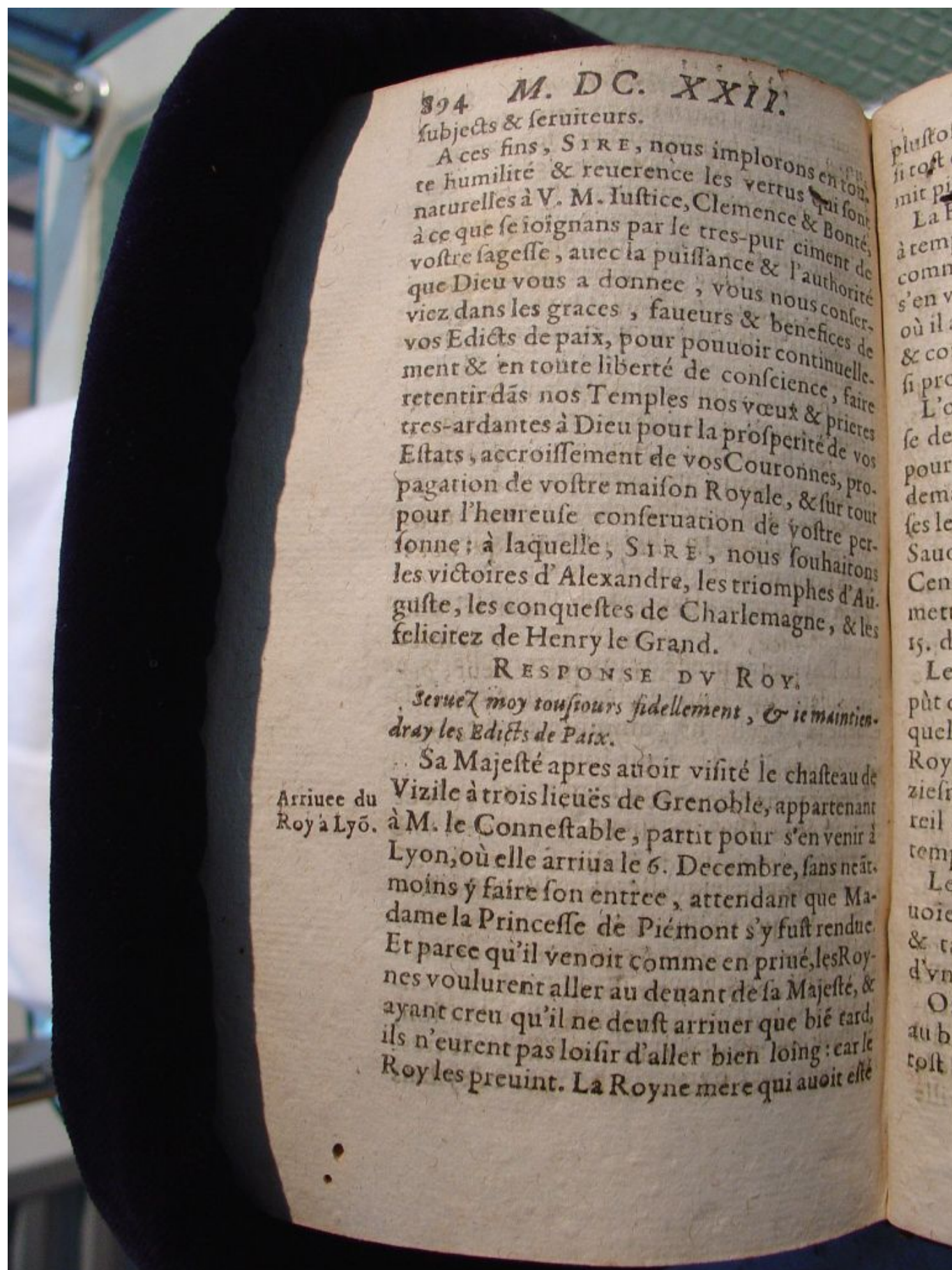
Le Ciel, qui a opposé vostre bonté à nos mal-heurs, & par icelle nous donne assurance, repos, & allegresse; adiousterà sous vostre domination la duree à l'allegresse, le bonheur au repos, & l'eternité à l'assurance.

Car, SIRE, vostre Majesté suiuant les glorieuses traces du feu Roy vostre Pere, de tres-haute & immortelle memoire, rejetant le ser

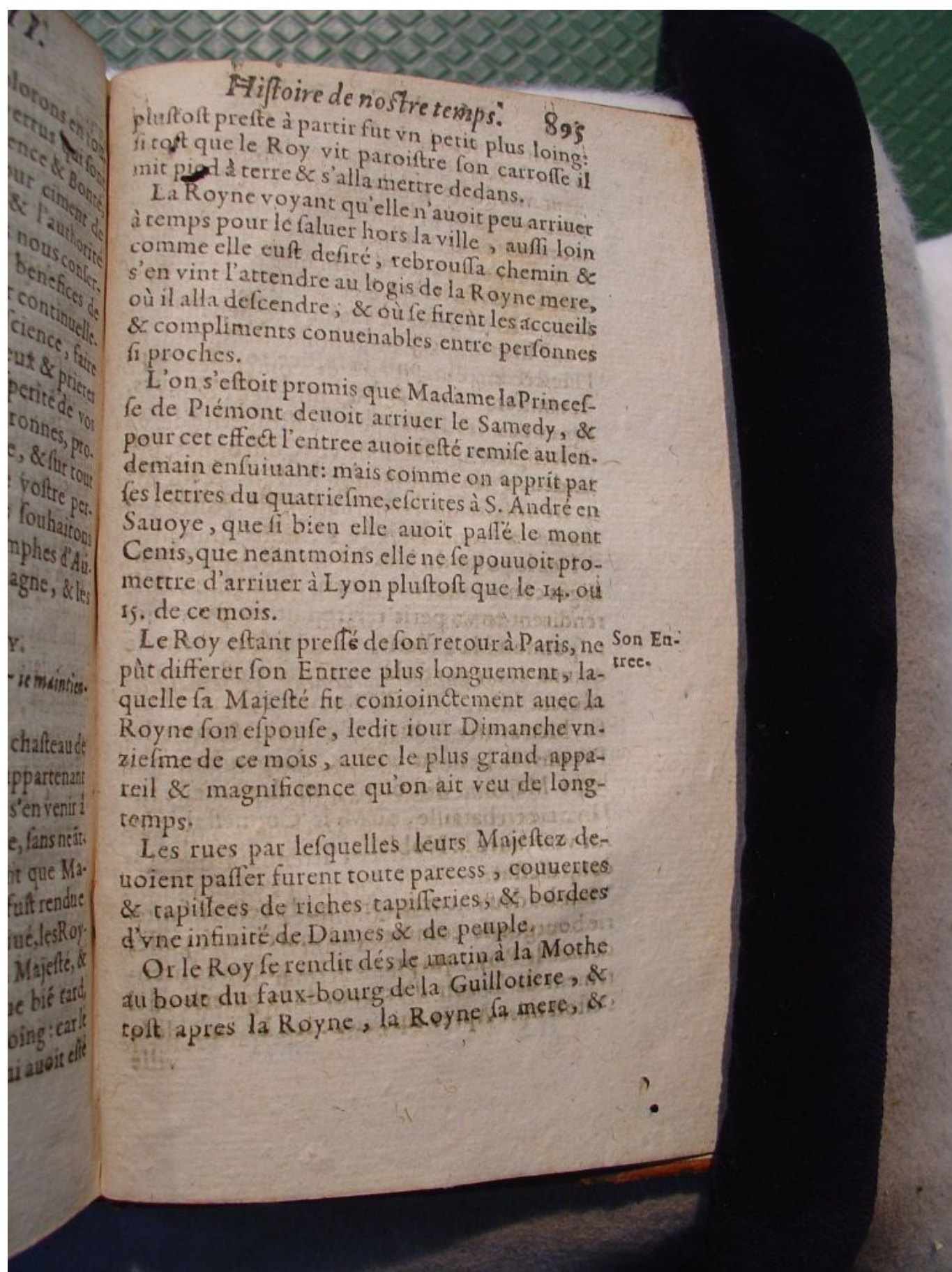
1622_893.jpg



1622_894.jpg



1622_895.jpg



1622_896.jpg

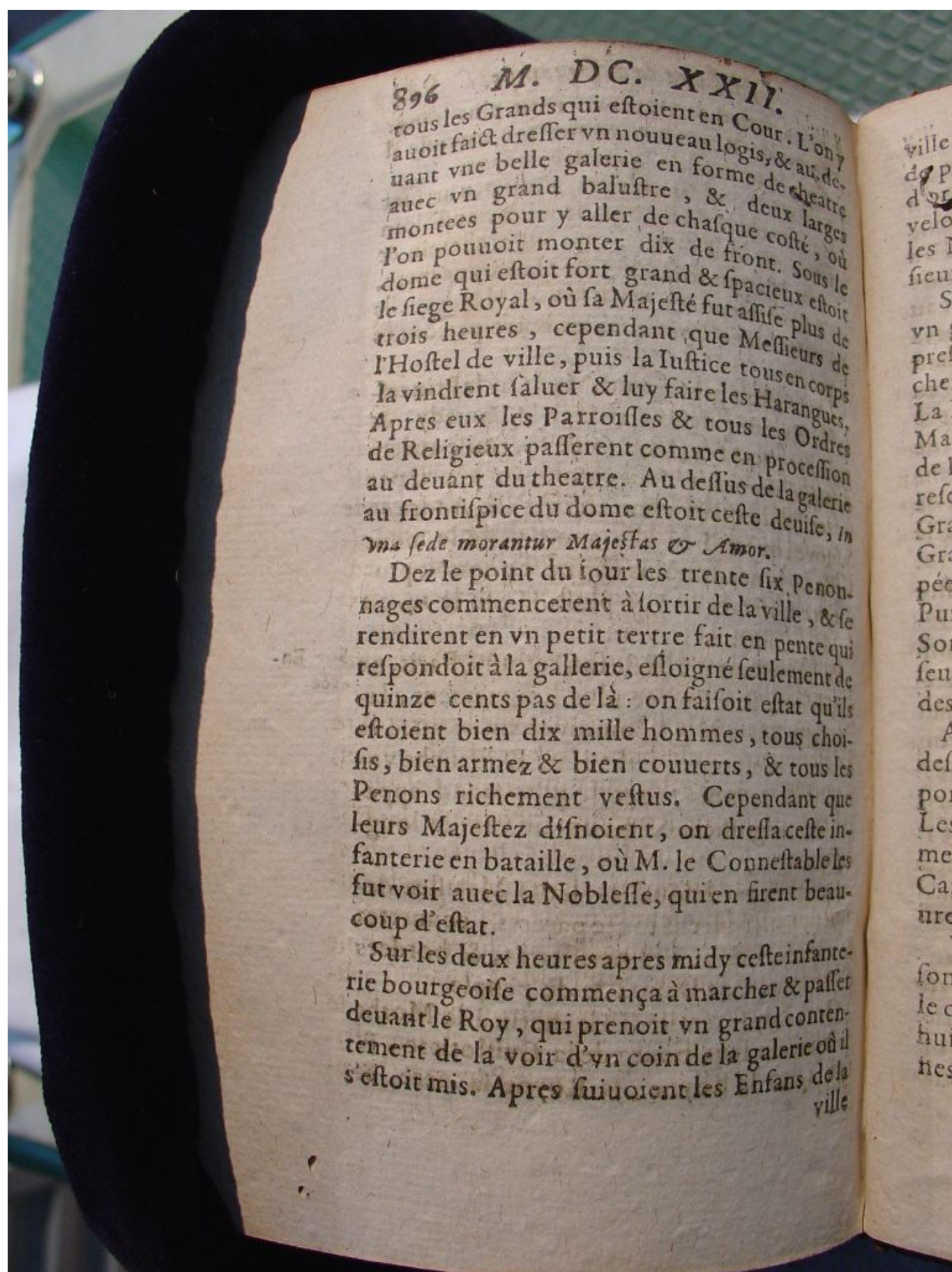


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan